



*Roman Autobiographique*

**Jean-Michel BARTNICKI**

*Préfacé par Annie Kubasiak-Barbier  
Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres*

***Extrait...***

Jeune élève-maître à l'École normale d'instituteurs de Douai de septembre 1976 au mois de juin 1978, je me souviens que je ne me souciais absolument pas des mises en garde de mes aînés qui me conseillaient de savoir me ménager.

Étant un travailleur acharné à la conscience professionnelle sans limites, je ne tins jamais compte de leurs avertissements. L'insouciance de la jeunesse fut, en l'occurrence, une arme contre la fatigue. J'avais la sensation de savoir la gérer facilement. J'adorais beaucoup trop mon métier.

Je me rends compte, au moment où je rédige ces lignes, que j'ai frisé le ridicule en refusant, le soir, de faire régulièrement le mur avec la bande à Didier C., apprenti enseignant comme moi, lorsque je fus interne durant une année pour profiter de moments délicieux avec des normaliennes. L'École normale des filles se situait à un jet de pierre de celle des garçons.

Pas le mur de Berlin. Mais celui du destin qui rima avec chagrin pour de jeunes enseignantes crédules, se délectant de promesses feintes émises par mes collègues de chambrée, dont le seul objectif était d'enrichir leur tableau de chasse. Un homme n'est souvent qu'un macho ridicule... Quoiqu'il importe, je vous l'accorde, de nuancer cette affirmation gratuite en fonction de l'itinéraire de vie, des attentes et des valeurs des uns et des autres...

À l'époque, juge impartial, conforté par mes arrogantes et ridicules certitudes, du haut de mon mètre quasi quatre-vingt-dix, je trouvais totalement déplacé l'envahissante et omniprésente obsession de la majorité de mes futurs confrères.

Il m'arriva, plus d'une fois, de me retrouver seul dans les couloirs du dortoir de l'École normale. Une sorte de moine dans un monastère pédagogique. Les livres étaient mes bibles. Pensez-vous que j'ai regretté de ne pas être allé batifoler dans les allées du désir avec de jeunes futures collègues ? Pas du tout ! Je n'ai jamais non plus été attiré par les hommes, pour lever toute ambiguïté...

J'étais trop heureux de pouvoir me concentrer sur la préparation de mes cours pour lesquels, dans mon cahier journal, je définissais minutieusement les objectifs à atteindre dans chaque matière. Sur le papier, comme autant de merveilleux corps qui naissaient sous ma plume, en l'occurrence la pointe de l'iconique stylo BIC 4 couleurs, je développais en détail, quasi religieusement, le déroulement de mes activités. Pointilleux jusqu'à l'obsession...

Des heures et des heures d'élaboration en prévoyant chaque étape de mes interventions pédagogiques. Je savais que j'allais être jugé par des professeurs de l'I.U.F.M (Institut Universitaire de Formation des Maîtres). Des rapports substantiels seraient ajoutés à mon dossier. Ils constitueraient des éléments importants pour évaluer mon aptitude à me confier ma première classe en tant que titulaire mobile, dès la rentrée scolaire du mois de septembre 1979.

Il était crucial que j'obtienne mon C.A.P. (certificat d'aptitude pédagogique). J'ai conservé tous ces rapports remarquablement rédigés, qui sont, pour moi, autant de reliques qui ont contribué en partie à atteindre ma quête du Graal : enseigner ! Je possède encore quelques-uns de mes cahiers de préparation. Des trésors sans prix...

Je voulais être un phare pour les enfants. Le poème ci-dessous naquit sous ma plume, un jour de printemps, au milieu des années quatre-vingt. Dans notre monde en manque d'amour et de tolérance, où des kamikazes sans cervelle, armés jusqu'aux dents, se font exploser à Paris, partout sur notre planète, fauchant la vie d'innocents en plein vol, cherchant à instaurer un climat de terreur en stigmatisant systématiquement les différences de croyance, de conviction, de toutes les communautés, dans le dessein de dominer le monde au nom d'une idéologie mortifère, les mots n'ont jamais eu autant d'importance.

Mon meilleur ami Kamel, Algérien d'origine kabyle, est de confession musulmane et j'en suis fier !

### Être un phare...

Dans les yeux des enfants  
Dans leurs regards qui brillent  
Comme des phares inquiétants  
Sur ce monde qui vacille  
J'ai senti toutes leurs peurs  
J'ai compris leur attente  
D'un avenir bien meilleur  
Pour l'humanité souffrante,  
Toi, l'adulte si sûr de tout  
Rappelle-toi ta jeunesse  
Quand tu courais comme un fou  
Après le bonheur à toute vitesse.

*Je ne suis plus cet enfant  
Mais je voudrais être ce phare  
Qui guide son pas hésitant  
Sur la vie et ses remparts.*

Dans les paroles des enfants  
Dans leurs mots qui s'envolent  
Comme des oiseaux éclatants  
Au-dessus de leurs idoles  
J'ai entendu leurs requêtes  
J'ai senti leur espoir  
De voir la terre faire la fête  
Jusqu'à la fin de son histoire.  
Toi, le soldat qui tue pour rien  
Pose ton fusil et souviens-toi  
Que tu as aussi été ce magicien  
Qui a refait le monde mille fois.

*Je ne suis plus cet enfant  
Mais je voudrais être ce phare  
Qui guide son pas hésitant  
Sur la vie et ses remparts.*

**Retrouvez « Les Bons Points Dinosaures » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/les-bons-points-dinosaures/>

ISBN papier : 978-2-490522-206-2  
ISBN Numérique : 978-2-490522-207-9

464 pages – 25.00 €

Dépôt légal : Octobre 2021  
© Libre2Lire, 2021

